

Territoires



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

d'éveil

Numéro 4 • Juin 2015

L'ÉDITO

En Avril dernier à Nantes, Enfance et Musique a répondu à l'appel de Scènes d'Enfance et d'Ailleurs pour « mesurer collectivement les avancées et les effets de *La Belle Saison* ».

À cette occasion, les participants ont relevé des « difficultés majeures » induites par les choix politiques contraires aux promesses initiales de nos dirigeants. Cette situation désastreuse s'inscrit dans un contexte de « fracture sociale, d'exacerbation des différences et de crispation sur les identités ».*

Territoires d'éveil a mis au cœur de son propos la parole de tous ceux qui agissent et résistent avec conviction et talent. Le spectacle vivant et la création sont au cœur de leur action dans une dynamique sociale et territoriale qui les relie de manière essentielle aux familles et aux professionnels des lieux qu'ils fréquentent.

Il est temps de revenir à une exigence citoyenne et combative qui ne fera pas l'impasse sur l'indispensable redistribution des richesses, afférente à toute perspective politique crédible.

L'ouverture à l'art et à la culture, dès le plus jeune âge, est un impératif catégorique pour préserver l'avenir.

Marc Caillard

Fondateur - Enfance et Musique

*Preamble de scènes d'Enfance : [Les Dits de Nantes](#)

Point de vue **Té**

PARTAGER UN SPECTACLE

AVEC UN TRÈS JEUNE ENFANT

MARIE-ODILE NÉMOZ-RIGAUD

Les enfants ne vont jamais seuls au spectacle... C'est donc à ce moment partagé entre un adulte et un tout-petit que nous sommes invités à réfléchir.



Jaime Flor - La danse des bois - La libentère

- 1 **Point de vue** : L'enfant spectateur, Marie-Odile Némoz Rigaud, Agnès Chaumié
- 4 **Portrait** : Laurence Salvadori, danseuse et chorégraphe
- 5 **Formation** : Organiser une formation sur site
- 6 **Focus** : Premiers pas au Musée, Montpellier
- 9 **Familles** : Premières pages
- 10 **Territoires** : Le Réseau Girondin Petite Enfance
- 12 **Spectacles** : Le Quartier des Bébés
- 13 **Actualités/agenda/livres/CD**
- 16 **Les Outils de l'éveil** : Et Colegram, l'art de la récupération

Se mettre en état de gourmandise culturelle suppose que l'on sache faire une place à l'attente, que l'on fasse naître l'envie... La pensée naît de l'absence ! Comment parler à un tout-petit de quelque chose qu'il n'a jamais vu, qu'il ne connaît pas ? N'ayons pas peur des mots qui créent l'appétence de la découverte : *théâtre, spectateur, acteur*. Parlons des lumières qui vont s'éteindre puis se rallumeront quand ce sera fini. Accompagnons les mots de signes, d'indices. De petites choses simples peuvent faire « transition » : l'annonce (un peu solennelle), un programme ou un billet, une affiche dans la crèche, un mot aux parents, une

véritable invitation. Être invité, signifie déjà que quelqu'un, un événement nous attend, quelque part.

Retenons la proposition de Christelle Hunot qui dirige le théâtre Lillico à Rennes de demander aux artistes de proposer des « indices » à partir de leur spectacle qui seront autant « d'incitations à découvrir », de questionnements qui rendent curieux. Un indice, cela peut être une couleur, une mélodie, quelques objets représentatifs du thème, un jeu...

Arriver à l'heure ! Un spectacle jeune public dure entre 25 et 40 minutes maximum, arriver en retard ne serait-ce que de quelques minutes rend difficile >>





la compréhension progressive d'un spectacle et impossible ce moment très précieux où l'on peut s'installer tranquillement avant que l'obscurité ou la demi-obscurité ne s'installe, où l'on peut repérer le lieu et vérifier la présence proche et rassurante de l'adulte qui accompagne. Arriver en retard c'est aussi perturber un public, déranger le ou les acteurs et donner peu d'importance à ce moment du spectacle... Il y a toujours de bonnes et vraies raisons à ces retards mais voir un spectacle à « tout prix » dans n'importe quelles conditions, serait renoncer à la gourmandise, à la dégustation pour passer à une forme de consommation et de remplissage.

LE SAS D'ACCUEIL ET L'INSTALLATION

Le sas d'accueil permet à chaque spectateur, enfant et adulte, de laisser dehors le quotidien, de se mettre en condition de « recevoir ». Il est nécessaire et a une durée minimum ; absent ou trop court (1 ou 2 min) il ne permet pas au spectateur de se mettre en situation d'écoute... Il ne doit cependant pas durer trop longtemps : au-delà de 10 min, il induit agitation, déconcentration et démotivation.

Dans l'expression *sas d'accueil*, il y a « accueil » et il est important que cet accueil verbal soit fait par un professionnel du lieu culturel qui reçoit le spectacle (en quelque sorte c'est l'hôte qui accueille dans sa maison et qui donne donc les règles de son lieu). Ce moment permet de repérer que l'on est bien entré « ailleurs », que quelqu'un nous reçoit et que les consignes qui nous sont données concernent tout le monde, adultes accompagnants compris ! Ces temps de préparation nécessaires ne

sont pas à confondre avec pléthore d'explications qui priveraient l'enfant du bonheur de la surprise et de la découverte ! Ce qu'il faut favoriser, c'est cette capacité de « rêverie contemplative » dont parle Agnès Desfosses, directrice artistique de la C^e Acta et de la Biennale européenne de spectacles pour la petite enfance du Val d'Oise. C'est-à-dire « la concentration extrême dont est capable le très jeune enfant sur les moindres détails de la vie ou de la scène (un brin d'herbe, le jeu de lumière entre les feuillages...), sa capacité d'exploration »¹.

Mais qu'en est-il quand le spectacle arrive dans le lieu d'accueil du jeune enfant ? Comment transformer un lieu de la vie quotidienne en lieu de culture ? Là aussi il nous faut réfléchir à ce qui peut faire transition. Pourquoi pas tout simplement chacun son ticket à l'entrée de la salle de spectacle ?

On peut dire que le bébé est un poète dans sa capacité spécifique de traiter les informations d'un canal sensoriel à l'autre... C'est ce que les neurologues appellent la transmodalité et que nous perdons en grande partie à l'âge adulte.

Pour être attentif à un spectacle il faut donc pouvoir mobiliser tous ses sens, ce qui se traduit par de bonnes conditions d'installation : s'asseoir confortablement (des pieds qui touchent le sol !), voir tout ce qui se passe sur la scène (ne pas perdre l'angle de vision), être à une juste distance (ni trop près, ni trop loin).

Y a-t-il des spectacles « spécialisés » jeune public ? Avant de parler et de comprendre les mots, l'enfant est entouré de paroles. Autour de lui, « ça parle », parfois dans sa langue, parfois dans une autre. Il ne peut y avoir de préconisations artistiques quant au spectacle jeune public, ce serait nier l'art et n'en faire qu'un nouveau média

de la pédagogie... Certains choisissent de s'adresser aux capacités sensorielles chez les très jeunes enfants, d'autres (parfois les mêmes d'ailleurs cela ne s'exclut pas) s'aventurent dans le texte et les jeux avec les mots. Le jeune enfant comme l'adulte aime la douceur, le cocon, la sécurité de ce qu'il connaît déjà mais il aime aussi avoir peur, découvrir l'inconnu, être surpris...

UNE TOLÉRANCE AU MOUVEMENT

Piaget parlait d'une « pensée sensori-motrice ». Le bébé ne peut comprendre que ce sur quoi il agit : c'est avec tout son corps que l'enfant ressent, regarde, écoute... Ce n'est pas facile avec un groupe de laisser les enfants regarder, écouter, en bougeant. Nous devons donc être attentifs à une proximité corporelle de l'adulte avec l'enfant : installer le jeune enfant en lui permettant de bouger ses bras et ses pieds et surtout, concevoir des projets avec de petits groupes d'enfants, ce qui laisse la possibilité d'une tolérance au mouvement.

La spécificité du théâtre c'est bien que quelque chose « se joue » à distance sur une scène ; ne négligeons pas cet espace nécessaire entre le lieu de la représentation et le lieu du spectateur. Aujourd'hui un certain nombre de représentations jeune public se terminent par l'invitation faite aux enfants de « transgresser » l'interdit énoncé en début de spectacle quant à l'espace de la représentation (la scène), pour aller manipuler des objets ou des instruments, expérimenter des matériaux. Si cette proposition peut avoir du sens en terme d'appropriation du contenu d'un spectacle, d'un univers artistique, il me semble qu'elle ne contribue pas à la clarté de la compréhension des codes du théâtre. Peut-être serait-il plus judicieux de proposer un espace de découverte en dehors de l'espace scénique où l'on pourrait retrouver des échos ou des illustrations du spectacle pour un temps de manipulation et/ou d'atelier. Il est peut-être bon que la scène reste quelque chose de magique et de secret.

LE BRUIT TONITRUANT DES CHUUUUUT !

L'enfant n'attend pas la fin du spectacle pour exprimer son ressenti : spontanément il émet des sons, des rires, s'exclame... C'est son mode de présence. Pour l'adulte accompagnant qui, lui, a intégré les codes du spectacle, il est tentant d'inviter l'enfant au silence, c'est là qu'arrivent les « Chuuuuuut », souvent lancés sur un ton tonitruant ! Ces intrusions verbales >>

de l'adulte perturbent réellement l'attention des enfants et des autres adultes au spectacle, elles ramènent au réel, cassent la magie et le vécu émotionnel de l'enfant. Et les pleurs ? Que faire des pleurs pendant le spectacle ? Si c'est l'émotion provoquée par le spectacle qui est la cause des pleurs, il n'y a aucune raison de ne pas permettre à l'enfant de s'exprimer de cette manière (dans ce cas d'ailleurs les pleurs s'estompent souvent avec la suite du spectacle). Par contre si le chagrin est dû à une autre cause, il est parfois plus judicieux d'éloigner l'enfant avant que la détresse ne devienne contagieuse !

Et après... Les «cadeaux souvenirs» ne sont pas des gadgets pour touristes. Certains auteurs ou metteurs en scène ont su avec beaucoup de délicatesse «offrir» après le spectacle une surprise inattendue qui fait sens, en écho au propos du spectacle, que chacun peut s'approprier à son gré et faire resurgir quand il le souhaite pour revivre ce moment.

Ainsi Nadine Demange qui tire de son panier - à la fin du spectacle *Terrible* dans le *Camion à histoire* - un petit sachet transparent contenant une minuscule poupée guatémaltèque à qui on pourra confier ses peurs et ses secrets.

Dans *Un Papillon dans la neige*² de la compagnie O'navio, les spectateurs doivent poser leurs chaussures avant d'entrer dans «l'octogone». En sortant, ils découvrent dans leurs chaussures un petit sachet blanc, qui renferme des graines de petit pois à faire pousser, avec un «mode d'emploi» dessiné par Anne Letuffe. C'est donc une surprise qui nécessite du temps pour la voir naître. «J'aime beaucoup l'idée que l'enfant puisse se rappeler jour après jour le spectacle pendant toute la poussée de son petit pois» déclare Alban Coulaud, metteur en scène. Cette surprise est bien entendu en rapport avec un événement du spectacle : la pousse d'une tige de petit pois !

Le temps de l'enfant n'est pas celui de l'adulte : après le spectacle, c'est peut-être dans ses jeux qu'il retrouvera ou recréera à son tour des moments du spectacle... Un jour, plus tard, parfois beaucoup plus tard, il mettra des mots sur son «expérience» de spectateur ou pas... Les adultes doivent respecter l'enfant, spectateur d'aujourd'hui. Il sera un spectateur demain, ce qui lui appartient. Laissons donc «l'après spectacle» libre de pensée...

◆ Marie-Odile Némoz-Rigaud

Psychologue, auteur (*Des artistes et des bébés*, Éd. ÉRÈS 2004), formatrice conférencière, a été coordinatrice petite enfance puis chargée de médiation culturelle au Conseil général 64. marie-odile.rigaud@laposte.net

1 - Voir la revue *Regards* n°5 – Méléomènes et les bébés.
2 - D'après l'œuvre d'Anne Letuffe.



RÉINVENTER LA REPRÉSENTATION

Jouer et créer un spectacle pose la question du cadre que l'on propose. Agnès Chaumié aborde une manière d'investir cette convention.

« Bien souvent on oublie que le tout-petit s'éveille de lui même, qu'il s'invente un chemin. Sa capacité, c'est d'abord celle d'être spectateur du monde : son regard est capté, il goûte la surprise, il observe, cet état suppose de l'attention et de la rêverie...

Dans notre culture, le spectacle est une convention qui implique d'être assis, de rester silencieux... Parfois cette convention va à l'encontre des besoins de l'enfant qui, lui, est dans l'instant, vit le spectacle avec le corps, réagit avec la voix, le mouvement ou l'immobilité. Il n'attend pas obligatoirement la fin de la représentation pour exprimer ses émotions.

Des difficultés résultent parfois de la demande faite à l'enfant de se comporter comme les adultes, de l'inquiétude des accompagnateurs générée par le souci du respect de la "convention" et de la capacité de l'enfant à y souscrire. Bien souvent les adultes sont inquiets et se sentent dans l'obligation de "contenir" les réactions des enfants plutôt que d'en recevoir l'imprévu. Grâce à un adulte confiant, l'enfant tranquille et rassuré peut se laisser aller à ses émotions. On pourrait aller chercher des mots pour inviter les adultes à se positionner comme des passeurs de culture et inventer à chaque séance un accueil créatif.

L'ENFANT EST DANS LE PRÉSENT IMMÉDIAT

Comment faire avec tous ces éléments dans notre positionnement d'artistes ? L'une des réponses est peut-être de se mettre dans un état de porosité avec le public, dans la façon d'interpréter, dans une faculté d'interagir face à des publics très différents. J'ai longtemps été dans une parole et un travail préparatoire adressés aux adultes. Avec mon dernier spectacle *Voix-Là*, j'ai vraiment eu envie d'ouvrir au très jeune enfant cette possibilité d'être spectateur par lui même, d'ouvrir un espace pour des réactions sonores et physiques. Il y a mille façons d'être spectateur : actif, passif, rêveur... Le tout-petit n'est pas dans l'analyse de ce qu'il voit, à nous de lui permettre de découvrir tous les bonheurs de l'état de spectateur...

Lorsque le spectacle est accueilli par des adultes qui ne l'ont pas encore vu, il est essentiel de prendre le temps de parler du contenu artistique car c'est de là que naîtront les règles implicites pour être ensemble spectateurs.

Créer un spectacle pose la question du cadre que l'on propose au très jeune public, ce qui oblige à inventer. Le tout-petit ne consomme pas, il est dans un temps qui laisse la place au risque. Mettons de côté les "ils ont été sages" pour nous rendre disponibles au regard de l'enfant qui nous fait voir et entendre autre chose. Il s'agit de croiser les perceptions. Avec *Voix-Là*, si j'entends un bébé vocaliser, je peux reprendre et jouer avec ses vocalises. L'enfant est dans l'instant, l'adulte peut prolonger cette capacité d'émerveillement du tout-petit, grâce à des mots et des attitudes à partager dans une mémoire commune.»

◆ Propos recueillis par Hélène Kæmpgen

LAURENCE SALVADORI,

DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

Laurence Salvadori a fondé en 1996 la compagnie Ouragane. Dans toutes les facettes de son travail, il est question d'échanger, de transmettre et de s'émouvoir.

La compagnie a orienté son travail de recherche chorégraphique en direction du jeune et du très jeune public, s'attachant tout particulièrement aux conditions d'accueil des jeunes enfants dans les lieux culturels, à la communication enfants/parents à travers le mouvement dansé et aux projets de formation pour les professionnels de la petite enfance.

Territoires d'éveil : Interprète et chorégraphe, vous vous intéressez à d'autres domaines artistiques.

Laurence Salvadori : La danse est mon langage privilégié, c'est de là que je viens, mais j'aime mêler cette discipline à d'autres modes d'expression comme le théâtre d'objets, les marionnettes, la vidéo ou la musique. Les collaborateurs réguliers de la compagnie viennent d'horizons diversifiés, il y a certes des danseurs mais aussi des comédiens, des graphistes, un compositeur, deux plasticiennes...

Par goût personnel, je conçois des narrations très ouvertes avec pas ou peu de mots. Le spectacle est prétexte à l'imaginaire, chacun peut y inscrire sa propre histoire. J'ai commencé avec le Solo *Murmure* dans les lieux de vie de la petite enfance, la proposition a ensuite évolué vers la scène. Je suis passionnée par la marionnette. À l'occasion du spectacle *Si ça se trouve les poissons sont très drôles*, j'ai créé mes premiers objets marionnettiques que je manipule sur scène.

ANNÉES 70 : Formation auprès de Françoise et Dominique Dupuy, interventions en milieu scolaire.

ANNÉES 80 : Créations pour la Cie Arcane qu'elle co-dirige avec M.F. Meunier.

ANNÉES 90 : Participe à l'implantation de la Cie l'Esquisse et suit la formation longue durée (450h) consacrée à l'éveil culturel et artistique du tout-petit, proposée aux artistes par Enfance et Musique.

1996 : Création de la Cie Ouragane.

TE : Votre dernier spectacle traduit aussi l'envie d'accompagner le spectateur... Comment s'adresser à tous ?

L.S. : Le spectacle commence dès l'accueil, connaître son public et l'accompagner fait partie des conditions nécessaires pour recevoir une proposition artistique. Ce sont les adultes qui intellectualisent, ont du mal à se laisser aller et induisent des comportements. J'ai envie de retrouver des fondamentaux de l'enfance et de ses jeux (le coucou/caché par exemple !) et de travailler « la part d'enfance » qui est en chacun de nous. Dans les « poissons » il s'agit de ne pas diluer l'attention, de créer un nouvel événement régulièrement pour engendrer des surprises, de jouer avec l'humour et la poésie en s'adressant à tous. Dans cette dynamique, chacun peut vivre son temps de représentation.

TE : Votre recherche est pensée pour s'adapter à tous les lieux ?

L.S. : Même si l'on se trouve dans la proximité comme en crèche, il faut toujours isoler le spectacle de la réalité quotidienne du lieu. On peut jouer dans un lieu de vie, à nous de créer une frontière symbolique même si le jeu « les yeux dans les yeux » n'est pas le même ! La représentation frontale peut poser problème au tout-petit. Le spectacle *Globulus*, plus intime, était très adapté dans sa forme. Avec *Pince-moi je rêve* (créé par Marie-Amélie Pierret, et que j'ai accompagné) nous avons élaboré deux configurations en fonction des lieux. Certaines formes vont « basculer » vers le plateau, d'autres restent des spectacles de proximité, dans tous les cas de figure, accompagner l'équipe reste un travail de délicatesse...

TE : Vous développez des ateliers parents/enfants, des actions de sensibilisation, de formation des professionnels de l'enfance. Cette dimension complète les spectacles ?

L.S. : J'aime quand il y a tous les volets d'un projet, notre rôle d'artiste est alors identifié en tant que tel. Aujourd'hui,



la diminution des moyens laisse peu de place aux projets de fond ; c'est pourtant là que l'on peut aller plus loin et travailler avec les équipes, les parents, c'est permettre de déployer l'espace de nos recherches (retrouver la respiration, la conscience du corps, les appuis, le sol, la sphère...). Le spectacle fait frissonner, vibrer ; les projets partagés prolongent cet espace de sensation.

Je réfléchis à une nouvelle petite forme qui pourra répondre aux souhaits d'accueillir le spectacle dans les lieux de vie mais aussi de sortir pour aller le voir : j'aime beaucoup jouer en deux versions selon le contexte. Et puis, la compagnie va s'installer en Basse-Normandie où j'habite depuis maintenant 4 ans, car j'ai envie de développer des choses chez moi, de tisser des liens, d'investir un territoire avec une compagnie qui connaisse son public...

◆ **Propos recueillis par Hélène Kœmpgen**

CONTACT

Compagnie Ouragane

La Fenêtre

61130 IGE

Tél. 02 50 77 50 88

06 83 01 79 89

ouragane91@gmail.com

www.ouragane.net

ORGANISER UNE FORMATION SUR SITE

Dans les Yvelines, le multi-accueil d'Ecquevilly a vécu une formation sur site.
Retour d'expérience.

Les sessions de formation continue peuvent prendre plusieurs formes. Soit les agents quittent la structure professionnelle pour suivre des modules à l'extérieur, soit le lieu d'accueil fait appel à un ou des intervenants qui viennent travailler avec l'équipe sur site. Ces formations « en intra » offrent l'avantage de concerner la totalité d'une équipe, de s'inscrire dans la vie de la structure et de permettre à l'intervenant d'adapter ses contenus aux demandes spécifiques portées par les professionnels. Pour optimiser ce mode de transmission, un travail préparatoire entre l'organisme de formation et la structure d'accueil permet à chacun de s'approcher au plus près des attentes du partenaire.

AJUSTER LA PROPOSITION ET LA DEMANDE

Le multi-accueil Camaïeu d'Ecquevilly dans les Yvelines accueille quarante enfants¹. Sa responsable pédagogique, Stéphanie d'Oriano, retrace le cheminement du projet de formation conduit par Agnès Chaumié² : « Nous sommes parties de notre pratique régulière du chant dans la crèche avec l'objectif de nous donner les moyens de réaliser un CD. Je n'ai pas eu l'idée d'une formation sur mesure (dont je vois aujourd'hui l'intérêt), j'étais plutôt centrée sur l'objectif de réalisation d'un objet de qualité. Il nous a fallu ajuster la demande en fonction de multiples critères. Tout d'abord, il est important de prendre en compte le fonctionnement de la crèche.

À quelle période de l'année programmer une formation en intra ? Ceci pose aussi la question du rythme de vie des enfants, il est préférable que ce soit à un moment où les petits ont un rythme commun et dorment en même temps afin de répartir les temps de formation en présence des enfants et les temps de formation entre adultes.

Ensuite, il est nécessaire de bien préparer la formation au sein de l'équipe car l'ajustement de la demande au cadre de formation proposé permet d'assurer une fluidité de contenus. Bien sûr nous sommes demandeurs mais nous ne savons pas exactement à quoi nous attendre ; la préparation en amont encourage des agents qui peuvent redouter de se mettre en avant devant les collègues. Pour certaines il est difficile de jouer ou de chanter...

Les enfants ont profité tout de suite de la présence de la musicienne, pour nous le plaisir et les acquis se révèlent encore plus maintenant». Le multi-accueil Camaïeu a un nombre d'instruments important et une pratique du chant quotidienne.

La session de formation a vraiment modifié le rapport de chacun au son et au « matériau musical » comme



Formation en intra

Une formation sur site est dédiée à une seule structure, la session est adaptée au contexte. Elle se déroule dans les locaux de la structure. Cette formation sur mesure vise à acquérir de nouvelles compétences, à renforcer la cohésion et la dynamique de l'équipe.

le souligne Stéphanie d'Oriano après avoir glané les retours de ses collègues : « Nous avons pris conscience de ce que l'enfant cherche dans le son lorsqu'il explore. Nous n'utilisons plus du tout le balafon comme avant la formation : nous savons repérer les capacités d'écoute des enfants, leur sensibilité de chercheurs de variations sonores, ce sont eux qui découvrent l'instrument, le touche, le font sonner, font leurs essais avec des baguettes différentes, des duplos ou d'autres objets qui sont intéressants sur le balafon...

DU SONORE AU MUSICAL

Avant la formation, nous n'aurions probablement pas entendu les sons apportés et recherchés par les enfants, nous aurions sans doute posé des interdits sur l'utilisation de l'instrument. Ainsi, avec deux petites cuillères de dinette, les enfants créent des sons qu'ils écoutent pour de vrai, alternant recherche sonore et silence, dans une attitude très concentrée.

Nous savons maintenant écouter et nous saisir des sons apportés par les enfants pour en faire un moment musical. Nous avons bien sûr enrichi notre répertoire de chansons mais aussi avons réalisé que l'on pouvait chanter la même chanson de multiples manières, vivante, variée, nuancée... C'est une façon de travailler qui adoucit le quotidien, où l'on peut vivre dans la collectivité sans la subir ».

◆ H.K.

1 - 35 enfants d'Ecquevilly et 5 enfants de Morainvilliers.

2 - Agnès Chaumié : musicienne et formatrice d'Enfance et Musique.

CONTACT

**Multi-Accueil
Camaïeu**
25, avenue
des Motelles
78920 Ecquevilly
Tél. : 01 34 75 97 73

PREMIERS PAS AU MUSÉE

Restructuré depuis 2007 après quatre ans de travaux, le musée Fabre de Montpellier ne cesse d'innover dans ses propositions en direction des très jeunes enfants.

C'est un onglet, encore peu courant dans l'arborescence des pages d'accueil, qui tout d'abord intrigue : une rubrique « Petite enfance » jouxtant Nicolas de Staël, Jean Antoine Houdon et Gustave Courbet dès le premier écran du site du musée Fabre. Aux côtés de la rubrique « Familles », il semble que le ton soit donné, celui d'une ouverture large à tous les publics, dès le plus jeune âge.

« Nous avons réalisé une refonte complète de la médiation » indique Michel Hilaire, directeur du musée. « Même s'il reste beaucoup à faire, nous déclinons notre mission d'éducation et d'accessibilité envers le public le plus large. Le musée se doit de participer à l'éducation depuis la plus tendre enfance. L'éveil des enfants de 2 à 5 ans se conçoit avec des outils adaptés, un personnel spécialisé et formé pour répondre à une demande en accroissement constant. Cette politique, relayée par les élus et affirmée depuis longtemps, participe au dynamisme de la ville. Ces actions constituent un socle du musée, surtout lorsqu'il n'y a

pas d'exposition temporaire, c'est une sorte de fond de roulement du musée qui travaille avec ses relais toute l'année et lutte activement contre l'érosion des publics. Nous assurons par là même notre mission de service public ».

LE MUSÉE, LIEU RESSOURCE

Le musée ose proposer pendant les vacances scolaires une visite en famille où l'on s'attarde pendant une heure à jouer et à découvrir... trois tableaux ! « La quantité peut paraître décourageante » constate Michel Hilaire... La qualité de la proposition démontre le contraire. Parents et grands-parents, accompagnant des tout-petits se régalaient aux aventures de Mr Pop, charmant dinosaure qui s'attarde devant Robert Delaunay, Simon Hantaï et Shirley Jaffe. Pas un seul instant on ne constate un phénomène de lassitude et les enfants parcourent avec plaisir les vastes >>



espaces réaménagés du très beau musée. La réflexion a démarré il y a sept ans lors de l'ouverture des espaces rénovés au public.

« On pourrait travailler avec des reproductions » remarque Céline Peyre, responsable du service des publics, mais ce qui nous intéresse est la confrontation (tant pour les adultes que pour les petits) aux œuvres originales. Le musée appartient à tout le monde, c'est un lieu de vie, l'œuvre d'art est, dans un premier temps, un prétexte pour créer du lien : oui, on est dans l'expérience d'un œil qui s'éduque et nous souhaitons faire du musée un lieu familier, pas un sanctuaire ! La culture n'est pas une évidence, pour lire une œuvre, il faut du temps et du travail afin de permettre au visiteur d'être acteur de sa visite. Le musée peut devenir un lieu ressources où les parents créent du lien avec leur enfant, nous sommes alors dans un accompagnement de la parentalité ».

UNE DÉCOUVERTE SANS CONTRAINTE

Le musée a développé les partenariats sous forme de conventions avec les crèches de la ville. « Nous ne sommes pas un organisme de formation » précise Céline Peyre, « mais un lieu ressources dans lequel nous mettons un maximum d'outils à disposition ». Ainsi sont nées les rencontres/formations à destination des professionnels de l'enfance. Cinq journées (inscrites dans les temps de formation des structures) sont ouvertes aux éducatrices de jeunes enfants, aux assistantes maternelles, aux personnels des crèches. Certains découvrent le musée pour la première fois, d'autres étaient déjà venus en qualité d'accompagnateurs. L'objectif est de fournir des outils pour des



visites en autonomie. « Au début, nous avions des visites avec un médiateur mais nous avons constaté que les interactions adultes/tout-petits n'étaient pas aussi fines avec des inconnus qu'avec les référents habituels des enfants » remarque Aude Joly, responsable des activités petite enfance. « Nous avons alors imaginé des dispositifs destinés à être utilisés en autonomie (après les journées de formation). Quatre mallettes, et bientôt cinq, sont à disposition des professionnels qui les utilisent, les adaptent et gèrent les activités en fonction de l'âge et des compétences des enfants. Certains créent leurs propres >>

PREMIERS PAS AU MUSÉE COULEURS EN SALADE

Pop¹, le petit dinosaure, ne buvait que du lait, il était tout blanc. Un jour, Pop découvre des bananes qu'il mange goulûment et il devient alors tout jaune, puis des petits pois et il devient tout vert comme son amie Lili, la grenouille. Pop, le dinosaure, prend la couleur de tout ce qu'il mange !

C'est l'histoire de Pop qu'a choisi de raconter Ingrid Valette, médiatrice au musée, tout au long de la visite *Couleurs en salade*, suivie par un groupe composé d'enfants, de parents et de grands-parents. Durant une heure, l'attention soutenue des participants est constamment sollicitée, par l'histoire, les jeux et l'observation de trois œuvres judicieusement choisies dans la collection permanente. La lecture interactive de l'album ponctue les temps de la visite et constitue un élément connu des enfants, plus familiers des livres que des tableaux. Ce scénario astucieux va permettre aux visiteurs, petits et grands, de parcourir les salles et de profiter des temps interactifs proposés devant chaque œuvre. On n'hésite pas également à chanter d'une salle à l'autre pour agrémenter le déplacement.

Nature morte portugaise de Robert Delaunay (1915) est prétexte à pique-niquer pour Mr Pop : on regarde et on nomme les fruits, on associe des ronds de couleur à de petits objets reproduisant les éléments du tableau, l'atelier de Mr Delaunay semble si réel qu'un enfant demande où il est...

Blanc de Simon Hantaï (1974) suscite une avalanche de réponses à la question posée : quelles couleurs voyons-nous ? La notion de polychromie est sous-jacente, les enfants déjà habitués à jongler avec les couleurs n'hésitent pas à improviser une salade de fruits chatoyants à la demande de Mr Pop, toujours maître de cérémonie.

Enfin, devant *The Juke Box* de Shirley Jaffe (1976), les enfants évoluent dans les formes et décryptent ce vaste puzzle contemporain associé aux couleurs.

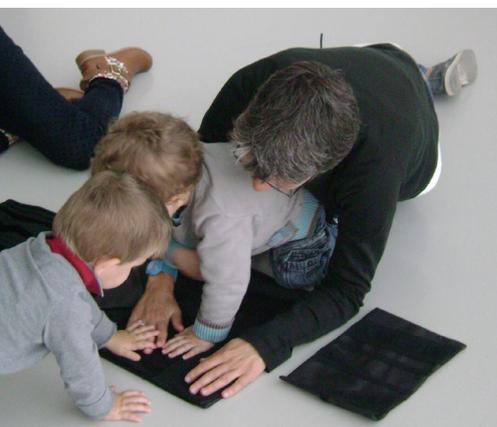
Une distribution de gommettes pour colorer son Mr Pop personnel reproduit sur feuille A4, suscite attention, trocs et bonne humeur des adultes bienveillants. Un véritable atelier « peinture » pourrait être envisagé...

Une bonne heure a passé, fluide et joyeuse. Premiers pas au musée pour découvrir trois œuvres et se déplacer avec plaisir dans un lieu perçu sans contrainte et déjà devenu familier !

1 - *Pop mange de toutes les couleurs* (3/5 ans), *Pop artiste* (0/3 ans), Pierrick Bisinski, Alex Sanders, Éd. École des Loisirs, 2008.

PRINCIPES D'ACCUEIL DES TOUT-PETITS AU MUSÉE FABRE

- **Visites en famille, 2-5 ans**
Pendant les vacances d'hiver et de printemps, visite adaptée aux tout-petits, activités ludiques dans les collections permanentes.
- **Journées-formations**
À destination du personnel des structures d'accueil petite enfance.
- **Parcours de visite adaptés**
Agrémentés de sacoches contenant du matériel ludique.
- **Livret de pré-visite**
Pour aider les professionnels à préparer la visite dans les structures et auprès des enfants.
[Documents à télécharger](#)
- **Repérage des œuvres actualisé**
Pour ne pas se perdre en raison des modifications d'accrochage.
[Document à télécharger](#)
- **Document d'accompagnement des parcours**
Je découvre le musée, Grandir au musée, Arc-en-ciel, Qui a peur du noir ?
[Documents à télécharger](#)
- **Tarifs**
 - En famille 5€, gratuit pour les moins de 6 ans.
 - Pour les structures de Montpellier Méditerranée Métropole, la visite avec les enfants est gratuite.
 - Pour les structures hors Montpellier Méditerranée Métropole, Pass 30€, valable un an donnant un accès illimité pour tous les groupes de la structure.
- **La lettre de nouvelles**
Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole aux structures d'accueil Petite Enfance.
[Newsletter concernant toutes les activités petite enfance](#)
- **Les tables à langer, la bienvenue aux tout-petits**
Depuis le mois de décembre 2014, des tables à langer sont à disposition du public dans les toilettes du musée. Une très bonne nouvelle pour les petits et les parents qui facilite l'accès de ce lieu à tous.
public.museefabre@montpellier3m.fr



outils. Pour la sacoche Soulages nous avons collaboré avec un lycée technique qui en a réalisé les éléments dont un tapis tactile». Les musiciennes de l'association Pic et Colegram¹ ont également collaboré avec le musée, réalisant des interventions sonores au cœur des collections. Les œuvres sont sélectionnées avec soin, les parcours élaborés avec finesse. L'équipe a mis en œuvre des modalités d'accueil des tout-petits au musée, elle

aide les professionnels de l'enfance à s'approprier les principes de visites et les contenus. Les journées de formation à destination du personnel des structures d'accueil petite enfance sont encadrées par des professionnels du musée. Un livret de pré-visite, un repérage des œuvres, des parcours détaillés dans un livret explicatif sont autant d'éléments² de maîtrise fournis aux référents des tout-petits qui peuvent ensuite les adapter. Les sacoches contenant du matériel ludique offrent des possibilités d'exploitation personnelle sans contrainte, en respectant l'inventivité de chacun. *Je découvre le musée, Grandir au musée, Arc-en-ciel et Qui a peur du noir ?* (autour de Pierre Soulages) sont les thèmes 2015. Le musée Fabre recueille l'assentiment de Bernard

Travier, 7^e vice-président, très actif délégué à la Culture de Montpellier méditerranée métropole (et conseiller municipal de Montpellier). « Les questions d'accès à la culture me préoccupent, nous avons bien besoin de projets qui tissent des liens. Je me rends dans toutes les communes et il y a des zones vides». Au cœur de la cité montpelliéraine, pas de vide en matière de vision contemporaine d'un établissement patrimonial ! Le musée Fabre investit ses collections.

◆ H.K.

- 1 - [Pic et Colegram](#) est associée au réseau national des lieux ressources en région, Enfance et Musique. La compagnie sera le Focus du N°5 de Territoires d'éveil.
- 2 - Parcours visites, livrets, repérages sont téléchargeables sur le site du musée Fabre.

CONTACT

Musée Fabre

39, boulevard Bonne-Nouvelle
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 14 83 00
accueil.museefabre@montpellier3m.fr
www.museefabre.fr

Le musée compte plus de 800 œuvres, 900 gravures, 3 500 dessins présentés dans un espace de 9 200 m², de nombreux chefs-d'œuvre : grands maîtres flamands, hollandais, italiens, espagnols et français, de Delacroix à Géricault en passant par Courbet, Véronèse, Soulages...

PREMIÈRES PAGES

SAISON 2

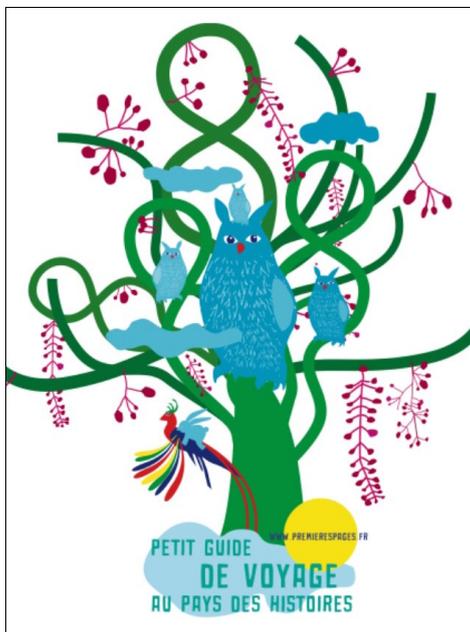
La collaboration des acteurs du livre et de la petite enfance s'inscrit dans un espace de partenariat avec la récente version de *Premières Pages*.



Le ministère de la Culture et de la Communication, propose de nouveaux contours à l'opération *Premières Pages*, initiée en 2009, avec une inscription plus forte dans les territoires. Le dispositif a pour objectif de sensibiliser les familles, notamment les plus fragiles, souvent éloignées du livre et de la lecture, à l'importance de ce temps partagé que constitue l'acte de lire une histoire au tout-petit. Dans la nouvelle configuration, la démarche des bibliothèques en direction des lecteurs est primordiale.

ABORDER UN PARCOURS DE LECTURE

Après une évaluation menée en 2012 par le service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture et de la Communication, l'opération plus



LES TERRITOIRES PARTENAIRES

Ain, Cantal, Lot, Puy-de-Dôme, Creuse, Dordogne, Hérault, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Savoie, La Réunion, Somme (conseils généraux).
Tingueux (Reims métropole).

territorialisée, marque le début d'un parcours de lecture «si possible en lien avec l'école maternelle» précise Zaïma Hamnache¹, coordinatrice nationale de *Premières Pages*. «Les projets, à l'initiative des collectivités, peuvent être diversifiés. Pour entrer dans le dispositif, les bibliothèques départementales de prêt établissent un projet ; l'État en assure la labellisation, la coordination nationale et le cas échéant, une participation au financement. La qualité des dossiers soumis est évaluée en fonction de la nature des actions, des partenaires impliqués (structures accueillant de très jeunes enfants) et de l'évaluation envisagée. Nous souhaitons développer des actions structurantes pilotées par les bibliothèques, pour l'accès au livre et la mobilisation des familles. L'objectif est d'éviter les zones blanches sur le territoire dans une sollicitation souple qui favorise l'invention. La dimension de la formation est également très importante.»

DE NOUVEAUX PARTENAIRES

Depuis 2009, *Premières Pages*² a concerné 60 000 naissances et adoptions chaque année, le nouvel objectif est de toucher 100 000 naissances en 2015. Autre évolution : un album peut être remis aux familles mais il n'est plus un ouvrage unique, choisi au niveau national à l'issue d'une sélection. Un album peut être sélectionné par chaque territoire mais sans caractère obligatoire. Après le soutien de la CNAF (Caisse Nationale d'Allocations Familiales) qui a accompagné l'opération depuis sa création, de nouveaux partenaires, acteurs du livre et de la petite enfance s'impliquent dans le dispositif³. Certaines CAF poursuivent leur investissement, à l'image de la CAF du Lot, très investie dans le projet depuis sa création. Dans une opération désormais plus souple et inscrite dans la proximité, les acteurs du territoire sont invités à partager une dynamique (les formations

croisées sont par exemple un moyen de mobiliser les partenaires). Une douzaine de territoires ont été labellisés en 2014, une vingtaine de demandes ont été depuis transmises au Service du Livre et de la Lecture.

◆ H. K.

- 1 - Conservateur des bibliothèques, Zaïma Hamnache a d'abord été éducatrice de jeunes enfants puis directrice d'A.C.C.E.S pendant 10 ans.
- 2 - La manifestation s'inscrit à présent dans le cadre du projet national d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC).
- 3 - Nouveaux partenaires : l'Union nationale des associations familiales (UNAF), le centre national de littérature pour la jeunesse (CNLJ/BnF), l'association A.C.C.E.S, l'agence Quand les livres relient...

CONTACT

Un site très performant pour tout savoir sur l'opération *Premières Pages* : présentation, actualités, ressources. À consulter régulièrement pour ne rien manquer des actions en région et télécharger les outils.

- [Petit guide Voyages au pays des histoires](#)
- [Guide pratique à l'attention des professionnels](#)
- [Des livres pour les tout-petits](#)
- www.premierespages.fr

LE PROGRAMME BOOKSTART

Booktrust UK (une ONG indépendante agissant dans le secteur de l'éducation, créée en 1921) a lancé le Programme éducatif *Bookstart Educational Programme* (BEP) en 1992 à Birmingham, qui a inspiré le dispositif *Premières pages*. Il est actuellement mis en œuvre dans tout le Royaume-Uni. *Bookstart* a pour objectif d'encourager les parents et les professionnels de la petite enfance à partager des livres avec le très jeune enfant. Il se décline aujourd'hui dans 33 pays (Europe, Amérique du Nord, Amérique centrale, Amérique du sud, Asie, Océanie).

www.bookstart.org.uk

LE RÉSEAU GIRONDIN

PETITE ENFANCE

Cette structure très opérationnelle fournit aux collectivités territoriales adhérentes des réponses adaptées aux demandes émanant du terrain.



Acteur départemental depuis 1990, le Réseau Girondin Petite Enfance (RGPE) a été officiellement créé au sein de l'université de Bordeaux en 2001. À la suite d'un colloque organisé en 1989, Martine Jardiné¹ avait été sollicitée par quatre communes en demande d'actions culturelles. Au fil des années s'est constitué un outil œuvrant pour le développement culturel et l'accès à la culture pour tous, dès le plus jeune âge, la prévention des inégalités et le maintien du lien social. En 2001, le réseau² est officialisé dans un lien avec l'université « ce qui représentait une garantie

de neutralité » précise Martine Jardiné. « Nous avons pu fonctionner dans une liberté très organisée, sans ingérence, sans jugement des actions mais dans une dimension de conseil et d'accompagnement. La formation continue a toujours été pour nous très importante au sein d'un dispositif qui crée de l'emploi et répond à des demandes sociales. Il ménage une grande souplesse pour les communes car chaque collectivité peut s'emparer du réseau comme elle le souhaite ».

FORMER POUR DEMAIN

Le RGPE est une structure légère, composée de Delphine Tauzin, psychologue, qui en assure la coordination et de Virginie Lemaire, le secrétariat. Pour développer des actions concertées en matière de recherche, de formation, de réflexion et d'animation culturelle, le réseau met en œuvre une dynamique reposant sur un lien étroit avec les collectivités territoriales et les institutions. Les coordinatrices petite enfance, très impliquées, s'inscrivent dans une recherche pluridisciplinaire qui permet de situer les actions avec une préoccupation de prévention, de reconnaissance des parents comme vecteurs de la transmission culturelle en les accompagnant dans leur fonction parentale. « Nous souhaitons agir dans une dynamique de rapprochement sortir entre les familles et les lieux d'accueil » souligne Delphine Tauzin. « Nous prenons en compte la réalité des demandes et des besoins de familles, transmis par les communes

et les coordinatrices petite enfance. Les principaux axes de notre travail sont la formation et l'animation culturelle. Il s'agit de former pour demain, en tenant compte de l'évolution des demandes et en fournissant des réponses adaptées. Pour les professionnels de la petite enfance nous programmons des formations sur l'année (en moyenne une par mois) et nous organisons également des temps plus ponctuels sur les territoires (formations thématiques, à raison d'une ou deux chaque semaine). L'éveil culturel, toutes disciplines confondues, est assuré par des artistes. Nous répondons également à des sollicitations ponctuelles en organisant par exemple des ateliers dans les crèches ou en accompagnant le projet d'une commune pendant six mois ». Mariane Toselli, coordinatrice petite enfance à Ambarès & Lagrave, insiste sur « la nécessité de dynamiser les équipes afin de les sortir d'une routine qui risque de les confiner à l'exécution de tâches au lieu de questionner le sens de leur métier. La formation n'est pas seulement une technicité, elle peut redonner une âme au lieu ; c'est un temps d'échanges de pratiques par rapport au territoire et de rencontres avec des intervenants culturels. Dans le groupe de pilotage du réseau, nous sommes attentifs aux besoins du terrain ». Françoise Chapui, coordinatrice petite enfance dans la commune de La Teste de Luch fait également partie du groupe de pilotage. « Les communes sont adhérentes si elles le souhaitent, la cotisation varie en fonction du nombre d'enfants. Nous exerçons une forme de gouvernance collégiale ; une question dans le réseau peut aboutir >>

HISTORIQUE D'UNE DYNAMIQUE DE TERRITOIRE LES PARTENAIRES

- Plus de 220 communes ou communautés de communes ;
- L'université de Bordeaux, le collège des sciences de l'homme, la faculté de psychologie, le laboratoire de psychologie ;
- Le département de la Gironde ;
- La CAF de la Gironde ;
- Le fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les exclusions ;
- La DRAC ;
- Le CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale).

à un projet. La formation est un espace de parole où l'on peut se construire un argumentaire, faire réfléchir les personnels et élaborer une parole avec ses pairs». Delphine Tausin souligne que «le réseau peut accompagner un projet dans toute sa durée».

TRANSMETTRE PAR LA CULTURE

«Valoriser l'enfant et le parent, c'est une éducation de base, ce qui participe à notre mission de prévention» déclare Mariane Toselli. «La prévention est complexe à évaluer... Alors il est nécessaire de rester attaché à des valeurs simples et saines, inscrites dans la durée, car nous travaillons pour la future santé de l'adulte». Le RGPE, dans sa volonté de transmettre

par la culture, a imaginé des outils favorisant le partage entre professionnels de la petite enfance et de l'action sociale. Des comités de lecture réunissent les familles et les professionnels autour d'albums jeunesse. Des malles de jeux et des malles de livres circulent dans les communes adhérentes. De nombreux tapis à raconter («pour faire vivre un livre») ont été réalisés dans le cadre de stages, il est possible de les emprunter (pour une durée de quinze jours) afin de symboliser le lieu et le temps de lecture.

Des expositions culturelles ludiques et itinérantes sillonnent le département. Pour créer des lieux d'échanges, médiateurs de rencontres entre l'enfant et l'adulte, le parent et le professionnel. Actuellement dix expositions circulent. Elles sont créées par les professionnels des communes, en fonction de thèmes choisis par le comité de

pilotage. Solides, sécurisées, ludiques, elles contribuent à la dynamique de territoire. Depuis 2005, le RGPE anime un groupe de réflexion sur l'accueil du jeune enfant en situation de handicap. Une charte d'accueil, un livret d'accompagnement ont été produits, un congrès se réunit chaque année. «Ce travail renvoie aux fondements même de l'accueil» commente Françoise Chapui. «Quel est le besoin de la famille, quelle est notre posture d'écoute ? Il est question d'un accueil, certes singulier, mais le questionnement va bien au-delà». Lors des groupes de réflexion organisés par le réseau, les problématiques liées à l'accueil des jeunes enfants et des familles sont récurrentes. Dans les formations en soirée sont abordés des thèmes liés à la vie quotidienne de l'enfant en établissement d'accueil ou au domicile de l'assistante maternelle. Des séminaires permettent aussi de travailler les thèmes choisis par les collectivités et les institutions partenaires.

«La socialisation de l'enfant peut se faire sans passer par la crèche» remarque Delphine Tausin. «Ce n'est pas un besoin pour l'enfant mais la crèche permet de trouver un meilleur accompagnement. Le tout-petit n'est pas uniquement fait pour la vie collective ; tous les lieux qu'il traverse et tous les adultes qu'il côtoie sont des partenaires potentiels du réseau. Nous tentons d'être un lieu ressources, de fédération, de réflexion et d'échanges pratiques pour les étudiants, les professionnels de la petite enfance, du secteur social et de la culture». Martine Jardiné exprime un souhait : «que les choses nous échappent, que les liens se créent indépendamment de nous... Au-delà de la réunion annuelle avec tous les élus, il est important de répondre à des acteurs qui gagnent peu à peu leur autonomie».

◆ H. K.

- 1 - Martine Jardiné : maître de conférences en psychologie, université de Bordeaux 2, vice-présidente du conseil général de Gironde en charge de l'habitat, du logement et du développement social, conseillère dans le canton de Villenave d'Ornon.
- 2 - Le réseau est très impliqué dans les actions REAAP (réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents).



DU : DIPLÔME D'UNIVERSITÉ ENFANCE, SANTÉ ET SOCIÉTÉ

Domaine : Sciences Humaines et Sociales. **Discipline :** Psychologie

Public concerné : Formation initiale, Formation continue

Niveau de sortie : Diplômes d'université hors Santé

Site de formation : Campus Victoire

Responsable de la formation : Bruno Quintard

OBJECTIFS ET COMPÉTENCES

Apporter des connaissances théoriques ainsi que des outils méthodologiques pour interroger les liens et les nouvelles problématiques sociales, culturelles et de santé relatives à l'enfance dans une perspective transdisciplinaire.

Durée : 10 sessions mensuelles de deux ou trois jours consécutifs.

Volume horaire professionnel : 120h

Sélection sur dossier

scolarite.sciences-hommes@u-bordeaux2.fr

FORMER POUR DEMAIN

- Formations animées par des artistes
- Formations en soirée
- Séminaires
- Groupes de réflexion
- Formations autour de l'accueil du jeune enfant
- Formation continue des assistantes maternelles
- Journées d'études autour de l'éveil culturel
- Congrès européen handicap et petite enfance

CONTACT

Réseau Girondin Petite Enfance, familles, culture et lien social

Université de Bordeaux

3 ter place de la Victoire

33076 Bordeaux Cédex

Tél. 05 57 57 19 65

rgpe@u-bordeaux.fr

www.rgpe.u-bordeaux2.fr

LE QUARTIER DES BÉBÉS

La compagnie *Théâtre en Flammes* à Montpellier a imaginé une forme d'accueil pour les familles qui allie spectacle, rencontres et temps partagés.

Au cœur du quartier Figuerolles à Montpellier, on découvre une colocation atypique qui rassemble un collectif d'artistes², installés dans les anciens entrepôts Vergne où l'on faisait commerce du bois. À quelques centaines de mètres du cœur de ville, Mimi Vergne loue pour un montant symbolique les hangars devenus salles de spectacle, lieux de répétitions et bureaux des associations résidentes. La vieille dame habite toujours sur place, sa présence préserve pour l'instant les artistes des convoitises immobilières. C'est là que le *Théâtre en Flammes* a posé ses bagages.

UNE DÉMARCHÉ ARTISTIQUE ET SOCIALE

Le *Théâtre en Flammes* est né en 1978, sur les pelouses du lycée, d'une rencontre entre Danièle Temstet qui rêvait de théâtre et Georges Nonou qui écrivait des chansons. Trente ans plus tard, le *Théâtre en Flammes* est un lieu de création, toutes ces années ont été jalonnées de spectacles exprimant la volonté de mettre en scène la musique. De ces compétences



CRÉATIONS POUR LE TRÈS JEUNE PUBLIC

2000 : *Coussin, Couça*, comptines en musique
 2005 : *Ô Mama Ô*, spectacle aquamusical
 2009 : *Ploum*, féerie polaire
 2010 : *Le Quartier des Bébés*
 2012 : *Tempo*, une envolée mambo-temporelle à bord d'un cocon nuage

Prochain Quartier des Bébés

6 octobre 2015, dans les locaux du *Théâtre en Flammes*

croisées sont nés une vingtaine de projets, les années 2000 marquant les premières créations en direction du tout-petit : « lorsque je suis devenue maman » raconte Danièle Temstet, « j'ai eu envie d'écrire pour le très jeune enfant. Le spectacle *Coussin, Couça*, monté en partenariat avec une maison

de la petite enfance, a marqué en 2000 notre volonté d'inventer une nouvelle forme. La musique nous a semblé créer un lien immédiat ; nous avons ensuite élargi nos recherches artistiques. Avec *Ô Mama Ô* créé cinq ans plus tard, nous avons croisé démarche artistique et sociale, en nous adressant à des parents qui ne vont jamais au spectacle et sont heureux d'accompagner leurs enfants. Nous avons eu envie d'aller plus loin dans cette relation spectacle vivant/parents ».

« Le spectacle petite enfance nécessite en permanence la gestion des adultes et de leurs éventuels questionnements. Nous avons donc réfléchi à l'accueil des petits qui fait partie intégrante de la représentation et nous avons travaillé les espaces de transition. On a écrit l'accueil comme un moment de théâtre, pour rassurer et entamer dès le premier contact un propos artistique de bienvenue. Avec *Tempo*, j'avais une robe nuage et je lançais un discours d'onomatopées pour inviter le spectateur à s'installer. Pour préparer le tout-petit, le parent ou l'assistante maternelle à ce qu'il va vivre, il faut prendre le temps ».

TEMPS FORT POUR PUBLICS FRAGILES

Les artistes du *Théâtre en Flammes* imaginent une nouvelle forme, en partie suscitée par leur lieu. Au delà du plateau, des canapés, un coin cuisine... comme un bout de maison voisin de l'espace scénique. Ainsi est né *Le Quartier des Bébés*, visant à créer une relation autour du spectacle vivant, dans un temps qui court sur une demi-journée, programmé une fois par trimestre. À la recherche d'éléments de cohésion sociale, la compagnie propose des moments d'ateliers après le spectacle,



pour les enfants, les parents et les professionnels. « On s'adresse à tous, enfants et référents » commente Danièle Temstet. *Le Quartier des Bébés* est une action socio-culturelle qui s'inscrit dans le soutien à la parentalité, pour des publics fragiles et des familles isolées en situation de rupture sociale ou en détresse forte ».

Après le spectacle, le *Théâtre en Flammes* invite un intervenant spécialiste de la petite enfance (pédiatre, psychologue, chercheur...) pour une discussion informelle inscrite dans une dynamique de médiation familiale. En parallèle, les familles peuvent se rencontrer autour d'un goûter élaboré et présenté par le diététicien associé Ghislain Wilczeny et bénéficiaire de ses conseils d'éducation nutritionnelle. Les enfants participent à des ateliers menés par des artistes et le plasticien associé Nicolas Gal. *Le Quartier des Bébés* s'appuie sur des structures partenaires² pour relayer l'information, les demandes sont sans cesse croissantes. Un projet de nouvelle création est déjà en cours. En 2016, de nouvelles familles pourront aller à la rencontre d'un langage, celui d'un art que le *Théâtre en Flammes* veut rendre accessible à tous.

◆ H. K.

1 - Le collectif de la cour regroupe : Le Théâtre de la Vista, le Théâtre de la Rampe, l'ARDEC, La Friche de Mimi, la C^o Minibus et le Théâtre en flammes.

2 - Partenaires associés : CAF de l'Hérault, département de l'Hérault, Ville de Montpellier, compagnies locales, Nicolas Gal plasticien, Ghislain Wilczeny diététicien, La Belle Saison.

CONTACT

Théâtre en Flammes
 42, rue Adam de Craponne
 34000 Montpellier
 Tél. 06 11 89 92 82 / 04 67 06 94 99
contact@theatre-en-flammes.com
www.theatre-en-flammes.com

SPECTACLES

FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS
ET TOUT PUBLIC

La trente-troisième édition du Festival Théâtre'enfants se déroulera du 7 au 25 juillet 2015 à la Maison du Théâtre pour enfants en Avignon.

Cette année, quinze compagnies venant de France, d'Italie et d'Espagne interrogent l'enfance, la trans-

mission et le grandir.

www.festivaltheatreenfants.com/2015/

LA MARELLE, FESTIVAL JEUNE PUBLIC
DES ARTS VIVANTS

en Meurthe-et-Moselle

Du 5 au 9 juillet 2015, 15^e édition

17 spectacles, des animations dans le parc et des ateliers de pratique artistique.

<http://m07194.wix.com/festival-la-marelle>

TALANKOÏ CRÉATION

Petit tour du monde en chansons, à partir de 1 an

[Le pli de la voix / Enfance et Musique](#)

Alain Paulo, conception et interprétation



Ce petit tour du monde de la chanson enfantine se veut être l'occasion de partager nos différences tout comme nos ressemblances avec comme vecteur

universel la langue et la musique... comme un partage de notre présence au monde.

Médiathèque G. Brassens - Maizières-lès-Metz (54)

7 juillet, 9h30 et 11h

8 juillet, 10h15 et 14h15

ÇA VOUS CHANTE

Ballade chantée à partager, à partir de 6 ans

[Enfance et Musique / Du Bazar au Terminus](#)

Béatrice Maillot, chant

Florian Genilleau, voix, harpe, accordéon

Emmanuel Le Poulichet, voix, guitare, accordéon

Des chansons pour tous, connues de certains, inconnues pour d'autres, mais qui rassemblent les générations. Un répertoire à essayer joyeusement et en famille.

Le Tram - Maizières-lez-Metz (54)

8 juillet, 10h30 et 14h30

ÇA POUSSE

Spectacle en chansons, à partir de 1 an

[Théâtre Buissonnier](#)

Marie-Sophie Richard, voix

Mathieu Barbances, contrebasse et voix



Ça pousse... est une invitation joyeuse et musicale à goûter la vie, à se raconter, grands et petits, quel est le souffle qui nous donne envie de vivre et de grandir.

Le Tram - Maizières-lez-Metz (54)

6 juillet, 9h30 et 11h

FESTIVAL LES BRAVOS DE LA NUIT

Du 22 au 28 août 2015 (28^e édition)

Depuis 2 ans, ce festival de théâtre contemporain pour adultes s'ouvre au très jeune public.

<http://lesbravosdelanuit.fr>

VOIX-LÀ

Concert-spectacle pour le très jeune public

À partir de 6 mois

[Un Air d'Enfance / Enfance et Musique](#)

Agnès Chaumié, conception et interprétation

Salle de la Passerelle - Pélussin (42)

22 et 23 août, à 11h et 16h

À TABLE ! CRÉATION

Solo dansé et décalé, à partir de 18 mois



Compagnie De-ci, de-là

Françoise Grolet,

interprétation

Aude Maury, conception

et mise en scène

Salle de la Passerelle

Pélussin (42)

24 et 26 août, à 11h et 16h

LES MÉMÉS PARLENT AUX BÉBÉS

Contes et musique pour les tout-petits et leur famille

à partir de 18 mois

Béatrice Maillot et Annie Gallay, interprétation

Salle de la Passerelle - Pélussin (42)

27 et 28 août, à 11h et 16h

JARDIN D'IDÉES CRÉATION

Duo pour une flûtiste et une danseuse

à partir de 1 an

[Association Lab//SEM](#)

Mathilde Vrignaud, mise en scène

Julien Gauthier, composition

Interprété par Elsa Marquet-Lienhart et Mathilde Vrignaud



Jardin d'idées est un spectacle chorégraphique, vocal et instrumental pour la petite enfance.

Au gré des sons, des mots, du souffle, de l'air, une danseuse et une flûtiste cultivent un espace où s'éveillent les langages du corps. Elles explorent, observent, creusent, chantent, jouent et dansent pour animer le vivant. De cette rencontre naît le langage, les élans, les mouvements et l'éclosion des pensées. Véritable espace-temps poétique, ce laboratoire chorégraphique, vocal et instrumental s'amuse des matières sonores, visuelles et tactiles pour l'éveil des plus petits.

23 septembre, 16h

Orangerie - Parc Culturel de Rentilly (77)

22 octobre, 10h30 et 17h

Le Mois de la Petite Enfance

Théâtre Berthelot - Montreuil (93)

TOI ET MOI

Théâtre et musique

À partir de 1 an

Aude Maury et Karin Palmieri, interprétation

[De-ci De-là](#)

Elles sont deux. L'une est drôle et l'autre délicate ; elles sont différentes et se rencontrent, se parlent, jouent de la musique, chantent...

10 octobre, 10h et 16h

Semaine de la fête de la science

Médiathèque Chantemerle - Corbeil-Essonne (91)

DÉZELLE OPIÉ

Fantaisie pour une danseuse de claquette

à partir de 1 an

[La compagnie dans ses pieds](#)

Nathalie Ardilliez, interprétation

Nathalie Ansquer : mise en scène

Dézelle Opié a deux pieds qui n'en font qu'à leur tête et veulent prendre la poudre d'escampette...

Pointes et talons swinguent pour voir là-bas, pour voir là-haut, pour voir plus loin.

21 octobre, 10h, 11h, 15h30

Festi'Mômes, Espace J. Tati - Orsay (91)

<http://www.mjctati.fr/festimomes.html>

Du 23 au 25 octobre (8 représentations)

Festival Enfantillages

Cité de la Musique, de la Danse et des Arts

Saint-Brieuc (22)

BALADE EN DIDASCALIES (à partir de 2 ans)

VOYAGE EN DIDASCALIES (à partir de 4 ans)

Lecture théâtralisée

[Enfance et Musique](#)

Joëlle Rouland, texte et interprétation

Agnès Chaumié, interprétation

Au début, assises sur des chaises, texte en main, deux comédiennes lisent. Puis elles se lèvent, occupent l'espace et jouent. Elles sont complices, elles aiment jouer. Les textes qu'elles lisent installent des univers qui prêtent au jeu.

20 octobre, 10h30 et 16h (Voyage en Didascalies)

Théâtre Berthelot - Montreuil (93)

Le Mois de la Petite Enfance

21 Octobre, 10h45 (Balade en Didascalies),

16h (Voyage en Didascalies)

Médiathèque intercommunale - Corbie (80)

Des parents, des bébés : le Festival

AVIGNON 2015
ENFANTS À L'HONNEUR

4 - 26 Juillet

104 spectacles jeune et très jeune public pour le 50^e Off du festival d'Avignon.



ToutEs sur le pont ! Des centaines d'enfants accueillis en Avignon pour un parcours du 7 juillet au 10 juillet à 14h comprenant 4-5 spectacles, des ateliers de pratique des ateliers du regard, des échanges avec les artistes, professionnelLes, un grand pique-nique d'accueil en extérieur, un bal participatif (le jeudi soir), un temps fort dans la Cour d'honneur du Palais des Papes (le vendredi matin).

« L'Après-Belle Saison », une rencontre à l'auditorium Mozart du Conservatoire (3 rue du Général Leclerc, Avignon), vendredi 17 juillet à 9h30 organisée par Scène(s) d'Enfance et d'Ailleurs et Assitej France. « la Belle Saison, ce n'est qu'un début ! ».

Les dits de Nantes : 10 priorités pour le jeune public. Après les 40 propositions du Manifeste pour une politique artistique et culturelle du spectacle vivant en direction de la jeunesse, Scènes d'Enfance et d'Ailleurs se fait le porte voix d'une redéfinition des urgences dans un contexte devenu difficile.

www.bellesaison.fr

[La Belle Saison - Newsletter de juin 2015](#)

www.scenesdenfance.com

www.avignonleoff.com

LA CHANSON ENFANTINE A-T-ELLE UN AVENIR ?

Journée professionnelle proposée
par les CMR et Enfance et Musique

La découverte sonore par le langage musical des comptines et chansons est essentielle au développement des jeunes enfants. La transmission de ce répertoire musical favorise l'acquisition du langage et l'enrichissement du vocabulaire, la mémorisation et l'éveil corporel. Mais de quel répertoire parle-t-on ?

Cette journée professionnelle, modérée par Marie-Odile Némoz-Rigaud, sera ponctuée d'interventions de spécialistes de la petite enfance, de témoignages de musiciens intervenant dans les structures d'accueil des tout-petits ainsi que de moments musicaux à partager.

25 septembre 2015

Salle de la MGEN

3, square Max Hymens - 75015 Paris

Inscription en ligne : www.enfancemusique.asso.fr/cm

[Bulletin d'inscription en PDF](#)

[Programme complet en PDF](#)



Territoires d'éveil

Numéro 4 - Juin 2015

Revue numérique publiée par l'association
Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Hélène Koempgen

Comité de rédaction : Annie Avenel, Geneviève Schneider, Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux
Maquette : Guillaume Wydouw

Photos : Guillaume Wydouw (P.1,P.2,P.3,P.5), Cie Ouragane (P.4), Musée Fabre (P.6,P.7,P.8), Réseau Girondin Petite Enfance (P.10,P.11), Théâtre en flammes (P.12), Et Colegram (P.16)

Enfance et Musique est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et la CNAF

ACTUALITÉS

BULLE, C^{IE} OKKIO

Compagnie Okkio

Chansons théâtralisées à découvrir dès 2 ans

4 au 26 juillet 2015 à 9h45

Relâches les 10 et 20 juillet

[Pittchoun théâtre](#)

72 rue Bonneterie - 84000 AVIGNON

Réservations : 04 90 27 12 49

L'OPÉRA DANS LES QUARTIERS

Avec le Service Petite Enfance de la Ville, le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre proposent au très jeune public, ainsi qu'à leurs parents et aux professionnels, deux initiations- invitations : une tournée de concerts adaptés du Chœur organisée dans différents quartiers de la ville et une répétition commentée de l'Orchestre au Grand Théâtre.

« Je suis étonnée de l'attention des tout-petits pour les chants lyriques », une assistante maternelle.

« Mon enfant a débuté le concert en se bouchant les oreilles puis a continué en tapant dans les mains », une maman.

www.operadetours.fr/jeune-public

ATELIERS PEEKABOOK

La petite école des Trois Ours, laboratoire d'exploration des livres artistiques a pour objet principal l'éducation artistique des enfants en mettant « le livre au centre ». L'association accueille pour la quatrième année l'association Peekaboo ! pour des ateliers autour de leurs livres et jeux à destination des enfants et de leurs familles.

Le 7 juillet de 16h30 à 18h : Atelier Little Eyes, pour les 6-30 mois, une exploration du monde visuel du graphiste japonais Katsumi Komagata.

Inscription : association.peekaboo@gmail.com

ou 06 19 53 71 96

FESTIBÉBÉS 2015, 2^E ÉDITION

Festival culturel dédié à la petite enfance
Musique, chansons, comptines



« L'éveil artistique et culturel du tout petit reste notre priorité et si son importance est encore à démontrer, nous y participons ! Nous sommes au tout début de la chaîne culturelle, sur le terrain, en proximité, voire en intimité avec ce très jeune public, sa famille et les professionnels de la petite enfance. Et nous aimons penser, très modestement, que nous pouvons leur donner l'envie d'aller plus tard aux concerts, au théâtre, dans les musées, d'éveiller leur curiosité, et de développer leur imaginaire. Basée sur la rencontre et l'échange entre professionnels de la petite enfance et artistes, cette édition sera placée sous le signe de la musique et de la chanson ».

Michèle Bernard sera la marraine de cette deuxième édition... (Programmation en cours)
Annie Avenel et Marc Caillard, Enfance et Musique, participeront à une conférence-débat sur l'éveil artistique et culturel en novembre 2015.

25 et 26 septembre, Domaine départemental des Trois Fontaines .

Co-organisation avec la CCVH (Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault).

[C^{ie} Alfred de la Neuve](#)

MÔMES À LA PAGE

Journées départementales du livre jeunesse,
du 7 au 11 Octobre 2015 à Bourgneuf.

Objectif : Favoriser la prévention de l'illettrisme en proposant aux enfants, du plus petit à l'adolescent ainsi qu'à leur entourage familial, parascolaire ou scolaire, de se familiariser avec la littérature jeunesse ; créer un événement autour du livre jeunesse dans le département, chaque année dans un territoire différent.

Dans ce cadre, la BDC (Bibliothèque Départementale de la Creuse) propose des temps particuliers réservés aux tout petits : spectacles, coins lectures aménagés avec des lecteurs préparés à rencontrer les parents avec leurs enfants, accueil d'auteurs et de conférences.

[Plaquette et programme](#)

OUVREZ, OUVREZ LES LIVRES

AUX BÉBÉS, C'EST AUSSI UN CONCOURS NATIONAL DE LITTÉRATURE JEUNESSE

Afin de soutenir les jeunes créateurs, l'album offert est issu d'un concours national ouvert aux auteurs et/ou illustrateurs n'ayant jamais publié.

L'album retenu par le jury de sélection fait l'objet d'une édition originale à 9 000 exemplaires.

Le concours 2015, qui permettra de choisir l'album offert en 2016, est ouvert du 18 mai au 21 août 2015.

[Règlement et fiche d'inscription à télécharger](#)

Renseignements :

04 73 25 80 06

corinne.defabiani@cg63.fr

LA GAZETTE DE L'ACEPP

Depuis 1980, la revue La Gazette de l'ACEPP se fait l'écho de tout le mouvement parental, éducatif et citoyen. Ce bulletin de liaison interne au réseau ACEPP et plus encore, est une revue pour les parents, les professionnels-le-s de la petite enfance et de l'enfance, les responsables de service petite enfance, les travailleurs sociaux.

N°113, décembre 2014

Dossier : La petite enfance de l'art - Partie 1



Musique, peinture, théâtre, cinéma, lecture, musée... Les enfants des crèches parentales découvrent l'art en allant à son contact, accompagnés par des intervenants artistiques. Ce que l'art leur apporte, bien plus que des connaissances, est une démarche d'interrogation, une ouverture des sens, de l'intelligence et de la sensibilité.

N°114, mars 2015

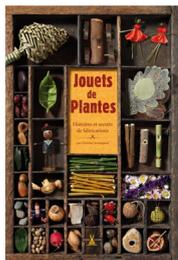
Dossier : La petite enfance de l'art - Partie 2



Dans cette seconde partie, *La Gazette* est allée vers les actions soutenues par l'éveil culturel et artistique des tout-petits à partir desquelles naissent des dynamiques de réseau, de liens, d'ouverture vers d'autres publics et qui irradiant les territoires. Enfance et Musique ouvre le dossier, présente la lettre Territoires

d'éveil et croise son regard avec les pratiques de terrain.
www.acepp.asso.fr/Ouvrages-guides-revues

LIVRES

**JOUETS DE PLANTES**

Histoires et secrets de fabrication

Par Christine Armengaud

Autrefois on utilisait des fruits, des légumes, des herbes et des branches pour fabriquer des jouets naturels. Récoltés au fil des promenades, ils peuplaient d'inventivité les heures creuses pour devenir sifflets, bateaux, poupées ou couronnes de princesse. La construction était aussi importante que l'utilisation de ces petits objets éphémères. Christine Armengaud, ethnologue, raconte et illustre à merveille tous les trésors qui peuvent surgir de la nature, éternelle matière première pour la création ludique.

Au fil des pages, défile l'histoire retrouvée de joujoux naturels et magiques que les objets manufacturés ont eu tendance à nous faire oublier. À partager avec les enfants, grâce à un cahier pratique de fabrication pour réaliser soi-même des jouets naturels.

208 pages, 17€

Éd. Plume de Carottes, Toulouse

www.plumedecarotte.com**LES ANIMAUX EN BORD DE CHEMIN**

Marc Giraud

À la suite de l'ouvrage *La nature en bord de chemin*, voici un guide pour mieux comprendre son environnement. Que peut-on découvrir en se promenant simplement en famille, à la ville ou à la campagne ? « La nature pour les enfants, c'est l'éveil des sens » confie Marc Giraud. Grâce à ce guide, on peut se promener plus lentement pour regarder à nouveau des chats qui dorment, des coccinelles qui volètent, des poules qui se toilettent ou des insectes qui dorment dans les fleurs... 40 photographes ont travaillé avec l'auteur. Les 700 clichés accompagnés de textes simples et précis vont permettre aux familles de décrypter un monde qu'il faut réapprendre à percevoir.

Savez-vous pourquoi les poulains claquent des dents ?

256 pages, 24,90€

Éd. Delachaux et Niestlé

www.delachauxetniestle.com**BEAU JOUR TOUT BLANC**

Jean-Louis Buecher, de la Cie *Smala Bleu Théâtre*, a animé des ateliers créatifs avec des hommes et des pères détenus à la maison d'arrêt de Pau. « Avec les doigts comme outils, du papier blanc comme matière, ils ont créé des images pour parler du monde au tout petit enfant quand soi-même, on est privé de dehors ». Le papier se déchire, la forme se dévoile, le dehors se raconte. Rascal, l'auteur, s'est emparé de ces images singulières pour écrire un long poème qui se déploie au fil des pages.

Cet ouvrage, réalisé avec le soutien du Conseil général des Pyrénées atlantiques est offert aux familles des bébés nés dans le département en 2015, dans le cadre de l'opération Premières Pages.

13€, Ed. La maison est en carton.

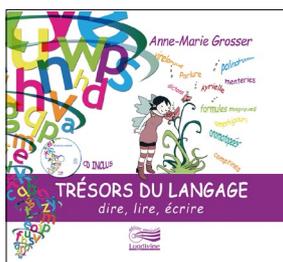
www.lamaisonestencarton.com**LES TOUT-PETITS ET LEURS LIVRES**

Un dossier spécial consacré à la lecture des tout-petits. Ce numéro revient sur les étapes de la lecture des tout-petits, nous informe sur l'évolution de l'opération *Premières Pages*, nous emmène à la rencontre des créateurs, s'interroge sur la place des parents à la bibliothèque...

Une lecture indispensable pour appréhender les évolutions du secteur.

La Revue des livres pour enfants

BnF, Centre national de la littérature pour la jeunesse, N° 280, déc 2014, 12€

www.lajoieparleslivres.bnf.fr**TRÉSORS DU LANGAGE****DIRE, LIRE, ÉCRIRE**

Par Anne-Marie Grosser

Dans cette publication, Anne-Marie Grosser a rassemblé un impressionnant collectage de ces jeux issus des traditions populaire, enfantine et littéraire. Ce fonds de répertoire, exprimé à travers les onomatopées, par-lures, dictons, calembours, palindromes, acrostiches, anagrammes, devinettes, viroilles, menteries, amphigouris ou autres "mamandises"... constitue un inépuisable trésor de mots comme autant de jalons ludiques et éducatifs inscrits dans la tradition enfantine.

Le CD nous propose d'entendre, en situation, avec des voix d'adultes et d'enfants (surtout), la plupart des dictons, proverbes, comptines, rengaines, formules magiques, devinettes, kyrielles... proposés dans l'ouvrage (plus de 70 au total).

Éd. Musicales Lugdivine, janvier 2015, 19€

www.lugdivine.com

FORMATIONS

ENFANCE ET MUSIQUE

➔ MUSIQUE

De la musique au langage ([infos...](#))

Du 29 juin au 2 juillet 2015 - Pantin

Chansons, comptines et jeux de doigts : se constituer un répertoire ([infos...](#))

Du 21 au 29 septembre 2015 - Pantin

Techniques d'animation d'un atelier d'éveil musical ([infos...](#))

Du 12 au 16 octobre 2015 - Pantin

Jouer de la guitare d'accompagnement parmi les enfants ([infos...](#))**(5 jours non consécutifs)**

Du 14 septembre au 30 novembre 2015 - Pantin

Du 14 septembre au 23 novembre 2015 - Grenoble

➔ LITTÉRATURE ENFANTINE

Le livre et le tout-petit ([infos...](#))

Du 30 septembre au 2 octobre 2015 - Grenoble

Du 6 au 8 octobre 2015 - Angers

➔ SE METTRE EN SCÈNE

Création et théâtre d'ombres ([infos...](#))

Du 28 septembre au 2 octobre 2015 - Pantin

Conte aux plus jeunes... objets détournés... choses à dire et à écouter ([infos...](#))

Du 26 au 30 octobre 2015 - Pantin

Imaginer et raconter des histoires aux tout-petits ([infos...](#))

Du 14 au 18 septembre 2015 - Pantin

Le spectacle musical et le tout-petit ([infos...](#))

Du 14 au 18 septembre 2015 - Pantin

➔ INTERCULTURALITÉ

Approche des modes de communication mère-enfant dans différentes cultures ([infos...](#))

Du 28 septembre au 2 octobre 2015 - Pantin

➔ BÉBÉS-JEU

Jouer avec les bébés :**pourquoi ? comment ?** ([infos...](#))

Du 5 au 9 octobre 2015 - Pantin

NUANCES MUSIQUE ET MOUVEMENT**Des stages près de Grenoble en partenariat avec Enfance et Musique.****Le livre et le tout-petit**

Du 30 septembre au 2 octobre 2015

Jouer de la guitare d'accompagnement parmi les enfants**(5 jours non consécutifs)**

Du 14 septembre au 23 novembre 2015

L'art clownesque**Pour être au plus près des tout-petits**

Du 10 au 14 octobre 2015

Espace ACKORA

5, rue Monge

38320 Eybens

Tél. 04 76 40 55 70

nuances@espace-ackora.fr

ET COLEGRAM

L'ART DE LA RÉCUPÉRATION

Structure de l'économie sociale et solidaire, l'association allie le respect de l'environnement et l'expression artistique. Récupérer, recréer, revaloriser.



MULTIMATIÈRES

À partir de 1 an, public familial

Développer les aptitudes sensorielles des enfants par l'exploitation de différentes matières (carton, bois, plastique, mousse...) présentées sous des formes, textures et couleurs très diverses.

Par le jeu spontané, permettre la découverte des multiples possibilités ludiques et créatives : jouer, transvaser, construire, faire rouler, empiler... Réaliser librement des créations éphémères, personnelles ou collectives.



ANIMATIÈRES

De 1 à 5 ans, tout public

Projet de 1 à 6 séances.

Découvrir, exploiter et reconnaître de manière sensorielle les grandes familles de matériaux.

Six matières sont proposées : mousse, textile, papier-carton, bois, plastique, pierre.



TOUCHE À TOUT

De 1 à 3 ans, tout public

Développer les aptitudes sensorielles des enfants par l'exploitation de six matières (mousse, textile, carton, bois, plastique, pierre) présentées sous des formes, textures et couleurs très diverses. Par jeu spontané, permettre la découverte des multiples possibilités ludiques et créatives cachées dans notre environnement quotidien.



ÇA COULE DE... MATIÈRE

De 1 à 3 ans, tout public

Permettre aux enfants, par de nombreux jeux, l'expérimentation des matières sous différents aspects : poids, taille, texture, formes, etc.

Mobiliser tout son corps (porter, lancer, empiler, ramasser), laisser l'enfant cheminer vers une découverte intuitive des propriétés de la matière afin qu'il se familiarise avec les matériaux qui composent son environnement.



PETITE OÛË

De 1 à 5 ans, public familial

Exploitation sonore de matériaux de récupération (déchets industriels propres) par les tout-petits.

Les enfants peuvent expérimenter certaines matières pour en sortir sons, bruits, ou ... silence ! Pour partager un moment précieux avec l'adulte accompagnateur et valoriser l'activité sonore.

En sillonnant les routes de la région Rhône-Alpes, l'équipe de **ET COLÉGRAM** récupère des chutes de production. Tous les matériaux sont les bienvenus, qu'il s'agisse de supports carton, bois, textile, plastique ou métal. Les rouleaux de tissu mousse deviennent des tapis sensoriels, d'anciens frigos se transforment en bibliothèques... grâce au nouveau projet « Des livres et moi », initié par Emmaüs, en partenariat avec la ville de Bourgoin-Jallieu.

À partir des matériaux récupérés, Et Colegram propose des thèmes d'exploitations plastiques et sonores qui se déclinent dans de nombreux ateliers pour les enfants dès l'âge d'un an, les adultes, le public familial...

Organisme de formation agréé par la région Rhône-Alpes, Et Colegram a mis en œuvre un ensemble de formations destinées aux professionnels de l'enfance et de la petite enfance.

Les stages peuvent se dérouler dans les locaux de l'association ou dans les structures d'accueil.

L'atelier réflexion est un nouveau projet. « Les causeries visent à proposer la récup comme lien entre le jeune enfant, l'environnement, le gaspillage quotidien et de nouvelles idées d'animation. Prendre un temps de réflexion, s'enrichir de témoignages pour aller de l'avant, se positionner comme éducateur mais aussi citoyen responsable face au développement durable. »

L'association est également en lien avec la Maison de la Créativité à Genève.

CONTACT

Et Colégram...

11, Passage Dolbeau
38300 Bourgoin-Jallieu
Tel : 04 74 28 57 14
etcolegram@free.fr
<http://etcolegram.free.fr>